

Amitié Brie Bénin - voyage au Bénin

Du mercredi 12 novembre au lundi 24 novembre 2025

Carnet de voyage

Tous les 2 ans environ, un voyage amène des membres de l'association Amitié Brie bénin à la découverte du pays, à la rencontre de ses habitants et à Tori-Avamé (environ 40 km de Cotonou) où, depuis 2009, l'association aide une ferme, une école et un village. Nous étions 6 membres de l'association partis à leurs frais pour cette « aventure » en 2025.

Mercredi 12 novembre – voyage de Paris à Cotonou : arrivés à Cotonou à 22h50 où nous avons été accueillis par Guillaume Chogolou, nous nous sommes rendus chez Angèle propriétaire des chambres d'hôtes « Kiti Palm Luxury ».

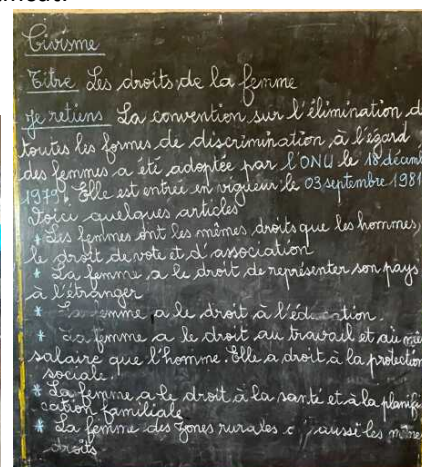
Le lendemain, après quelques courses au petit supermarché Le Mont Sinaï, nous avons gagné Tori. Notre arrivée à l'école a été annoncée par des « guetteurs », des élèves qui regardaient par les fenêtres...



Marcelin Akiye, le directeur, nous attendait et nous avons parcouru le complexe scolaire, désormais divisé en 2 unités (A et B) avec deux directeurs et 11 classes, du CI (classe d'intégration – dernière année de maternelle en France- on y apprend à s'exprimer en français, langue officielle) au CM2 sanctionné par le certificat.

Groupe Houngo A

Effectifs des Classes					Emp
25-26	G	F	T		
CI	25	25	50		
CP	38	39	77		
CE1	27	23	50		
CE2	35	39	74		
CM1	49	32	81		
CM2	33	28	61		
T	207	196	403		



Des élèves ne peuvent venir en classe car les parents sont incapables financièrement de les nourrir le matin – c'est en général sur le chemin de l'école que les enfants se nourrissent en achetant ce que des femmes préparent et proposent. Les mamans préparent le repas de midi : du riz (fourni par l'état) et une sauce à base de plantes. Le coût est extrêmement modique, mais certaines familles ne peuvent pas payer.



Pour ces 2 problèmes liés à la nourriture des enfants les plus démunis, Amitié Brie Bénin apporte un soutien financier.

Les élèves préparent les bols, font la vaisselle.



Amitié Brie Bénin soutient aussi l'école en apportant des fournitures scolaires, des ordinateurs, des vêtements offerts par des sympathisants et des membres de l'association. Chaque élève quitte le CM2 en sachant utiliser Word et Excel. Notre venue est toujours une fête !

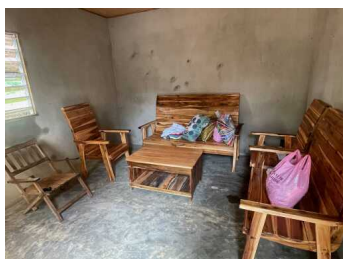


Nous nous sommes ensuite rendus à la Ferme de Tori toute proche.

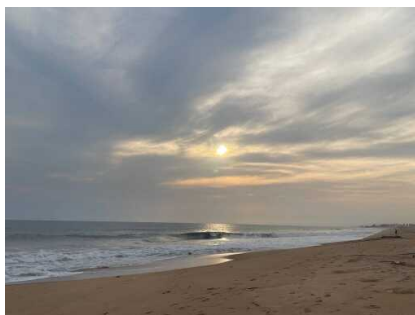
Pique-nique sous la paillote, partagé avec des responsables de la ferme : pain, sardines, vache qui rit et ananas local.



Ensuite, visite de la ferme et rencontre avec les personnes qui y travaillent.



La fin de journée se passe à Cotonou avec une petite promenade à la mer voisine, puis un repas sur la terrasse de notre logement. Même si la température n'atteint plus les 30 degrés, elle reste élevée accompagnée d'une forte humidité.

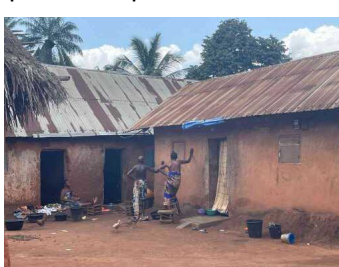


Vendredi 14 novembre, nous prenons la route pour Adjara, à l'est du pays près de la capitale politique, Porto-Novo.

Nous traversons Cotonou et le long du port nous admirons une magnifique fresque qui met à l'honneur les divers aspects culturels du pays.



À Adjara, nous embarquons en pirogue sur la rivière noire vers un village où nous sommes invités à boire le Sodabi, alcool de palme – et à nous initier au tissage de paniers en palmier raphia.



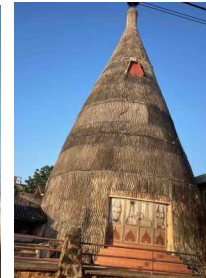
Pour le déjeuner, c'est la spécialité du cochon grillé accompagné de la pâte (de manioc) et sa sauce (pimentée) qui nous sont servis à Adjara

Pour le déjeuner, c'est la spécialité du cochon grillé accompagné de la pâte (de manioc) et sa sauce (pimentée) qui nous sont servis à Adjara



S'en suit la visite de la fabrication de tam-tam chez Alphonse Il appartient à la famille spécialisée dans cette fabrication. Ce sont les hommes descendants des fondateurs qui, seuls, sont habilités à cet artisanat. À partir d'un billot de bois, très vite naît la structure d'un tam-tam : ronde, régulière, lisse...

Un petit tour à Porto Novo (mosquée, temples vaudou...) et nous gagnons le Centre Songhaï où nous passerons la nuit.



Le centre agro-écologique de Songhaï est un centre de formation et de production agricole, fondé en 1985, par un prêtre dominicain nigérian qui était professeur d'université aux Etats-Unis.

À Porto-Novo », il s'étend sur 22 ha en 2015. On compte maintenant 6 centres au Bénin et de nombreux autres en Afrique.

Notre voyage se poursuit le lendemain - direction nord, vers le lac Aziri. Après un parcours en pirogue avec Gratiennne, nous arrivons au village lacustre, un village de pêcheurs – visite du village, repas chez notre hôtesse. Nous sommes bien loin des circuits touristiques!



Sur une maison

Nous arrivons à Abomey, accueillis par Tata Edith. Nous passerons la nuit dans sa pension. Nous la connaissons et apprécions autant sa cuisine (aloko, crêpes...) que son accueil et ses logements !



Dimanche 16 novembre, la journée commence par la présentation du Palais Royal d'Abomey sans visite car le Palais est en restauration.

Au centre artisanal situé dans la cour du palais royal, nous faisons des achats en vue du Marché de Noël. Nous connaissons les artisans, particulièrement les tisserands qui depuis plusieurs générations réalisent des nappes en coton, hamacs... sous forme de bandes assemblées. Traditionnel aussi, le travail du bronze.



L'après-midi, après le pique-nique dans un bar, proche d'une coiffeuse...



Nous reprenons la route vers l'ouest et arrivons au bord de la rivière Mono à Athiémé. Cette rivière, connue pour ses crues, marque la frontière avec le Togo. Le cadre est agréable, verdoyant. Athiémé est une ancienne ville coloniale.





Scènes de rue : des enfants
... sages, comment acheter
sans sortir de voiture ...

Nous essayons quelques belles averse... Ce n'est pas courant à cette époque de l'année, mais le changement climatique se fait sentir, ici aussi ! Et bientôt, nous sommes au bord du lac Ahémé, à Possotomé, Chez Théo. Notre ami Théo Dotou possède un hôtel-restaurant sur pilotis. Nous y passerons 3 nuits, repos, piscine et visites et beaucoup de rires...



Lundi matin, balade en pirogue sur le lac. L'élevage de poissons se développe et de nombreux riverains ont établi de bassins, surveillés la nuit pour éviter les vols. Nous accostons au village de Possotomé, réputé pour ses sources d'eau minérale.



On mange très bien « Chez Théo »

L'après-midi, nous allons à la rencontre de Marceline, potière à Sé. Le village est spécialisé dans cette activité qui alimente la plus grande partie du Bénin et des pays voisins en poteries culinaires et foyers. La technique est très particulière, puisque c'est l'artisanne qui façonne sa poterie en tournant autour.



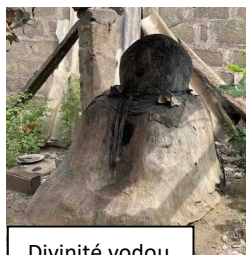
Le soir, nous assistons à des danses vaudou. Le Bénin est le berceau du vaudou, culte animiste où la place du surnaturel est importante.



Mardi, Journée bord de mer. Nous partons vers Grand-Popo où Matthias nous attend pour une balade en pirogue sur l'embouchure du fleuve Mono (où il se jette dans l'Atlantique) vers la « Bouche du Roy » : mangrove et cocotiers...



Nous visitons aussi le village Hévé au lieu du culte Vaudou et de l'extraction du sel de terre et terminons la journée au marché de Come, grande animation ! ces marchés tiennent lieu de « supermarché » !



Divinité vaudou



Puis, après la visite de Paulin (artisan handicapé) et de ses filles à qui nous faisons des achats pour le marché de Noël, nous assistons à une soirée danses par une troupe locale de jeunes.

Le 8^{ème} jour, après un au-revoir à Théo et à Firmine, son épouse, en route pour Ouidah, une ville du sud du Bénin, à l'ouest de Cotonou ! Ouidah est connue pour son rôle dans la traite des esclaves de l'Atlantique du XVII^e au XIX^e siècle. La Route des Esclaves, un chemin par lequel les esclaves étaient emmenés pour rejoindre les navires, est bordée de monuments et conduit à la "Porte du Non Retour", une arche commémorative sur le front de mer. Elle fait l'objet de nombreux aménagements par le gouvernement qui veut en faire un centre touristique important.

Berceau du Vaudou, Ouidah possède une forêt sacrée, un temple des Pythons...



En fin de journée, nous avons admiré le coucher de soleil lors d'une balade en pirogue dans le calme de la mangrove à partir du village d'Azizakoué... mais un incident a rompu le charme... une pirogue a versé ses occupants dans la lagune... étant donné la faible profondeur, plus de peur que de mal, sauf pour deux téléphones et un appareil photo !



Jeudi 20 novembre : Après la visite de la boutique « Couleur Indigo », nous avons pris la route (et la piste) pour le Lac Toho. Au village de notre ami Laurent, des femmes nous ont expliqué leurs activités : fabrication de l'huile rouge (extraite de la pulpe des fruits du palmier à huile), gari (farine de manioc).



L'accès au village se fait en pirogue à moteur ou par la piste, et la baignade est possible dans la lagune.

Nous avons déjeuné au bord du lac à l'Auberge « les Délices du lac », un endroit retiré, calme. Puis, retour au village où c'était la fête des Zangbeto, figures mystiques des peuples Fon, incarnant les esprits protecteurs de la nuit. Lors de leurs danses, ils tournent, roulent ... Avec les villageois, nous avons regardé, nous avons couru, rit ...





La soirée s'est déroulée au bord du lac avec les danses des femmes.

Puis une nuit dans le silence de la lagune, c'était rustique, mais reposant ! et un aléa, panne de batterie !

Le lendemain, nous repartions vers Tori-Avamé, à la Ferme de Tori et au village Gansa où l'association Amitié Brie Bénin apporte son aide : construction de latrines, contribution financière à la formation professionnelle pour des jeunes, distribution de vêtements pour les enfants.



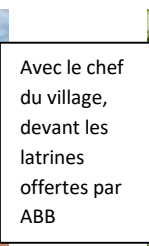
Fabrication du gari



Les hommes au village !



La divinité du fer



Avec le chef du village, devant les latrines offertes par ABB



Avant de regagner Cotonou, une dernière visite nous a conduits au village lacustre de **Ganvié**, haut lieu du tourisme béninois et la plus grande cité lacustre d'Afrique. Dans le sud du Bénin, à 30 km de Cotonou, sur les rives du lac Nokoué, cette cité fut édiée au XVIIIe siècle par les **Toffinous**, peuples venus du **Togo**. Bâtie sur l'eau, elle servait de refuge aux rescapés des razzias esclavagistes. Inscrite sur la liste indicative de l'Unesco, elle abrite aujourd'hui environ 50 000 habitants. La pirogue reste le seul moyen de transport.



Les commerçantes



Le soir, notre amie Joséphine nous a rejoints chez Angèle. Elle arrivait de Boukombé au nord du Bénin. Très active, elle anime des associations de femmes qui font du beurre de karité (elle nous en avait apporté !), des poteries, du fromage de soja... Elle les aide dans leurs démarches, les instruisant sur leurs droits (dans le cadre du mariage, du divorce...).

« Femme leader », elle fait partie des femmes reconnues comme influentes au Bénin. C'est une pionnière de la lutte pour les droits de la femme dans le département de l'Atakora, au nord-ouest du Bénin. Elle souhaiterait jouer un rôle au niveau de la politique locale, régionale, mais l'emprise des hommes est encore très forte et le prix à payer trop élevé.

Autre difficulté pour elle et sa fille dans leur offre de tourisme (restauration et hôtellerie dans un bâtiment en forme de Tata Somba), la fréquentation est en berne, la proximité pourtant assez lointaine du Burkina Faso freinant les voyages dans cette région pourtant riche de découvertes, de paysages.



Jour 11 : Nous recevons la visite du Père Guillaume Chogolou accompagné de son ami, le Père Éric Soviguidi. Éric que nous avons rencontré à Crécy-la-Chapelle et lors d'un autre voyage, est un diplomate du Vatican, ordonné évêque le 15 novembre 2025 à Cotonou et tout nouvellement nommé Nonce Apostolique au Burkina Faso et au Niger. Nous avons tous apprécié cet échange riche humainement et instructif sur son rôle délicat.



Avec Angèle

Puis, comme lors de chaque voyage, nous nous sommes rendus au Centre de promotion artisanal pour des achats en vue du marché de Noël. Là, nous avons retrouvé Pascaline, notre vendeuse qui fait les meilleurs prix pour notre association depuis 15 ans !



Comment aller au Bénin sans manger du poisson en bord de mer !



Puis, nous avons fait un petit tour dans Cotonou : la majestueuse statue d'Amazone, la Cathédrale, la mosquée, le marché de Dankopa qui va bientôt disparaître...



L'Amazone

Bio Guera
combattant de la liberté
et de la dignité africaine



Cathédrale et Mosquée



Dernier jour, le dimanche 23 novembre –

Tout d'abord, la messe à l'église
Saint François d'Assise ;
Une explosion de joie, de chants
qui a étonné ceux qui découvraient
l'Afrique !



Ensuite, direction le Bab's Dock, un restaurant à distance de Cotonou, au bord de la lagune. Un lieu prisé, où l'on peut se baigner, se reposer, où l'on mange bien dans un merveilleux cadre !



Guillaume et Bernadette, sa belle-sœur, nous ont accompagnés. François, frère de Guillaume, et acteur très engagé à la ferme de Tori, n'a pu partager cette journée avec nous, retenu à la Ferme de Tori par la mise-bas d'une truie, très mal engagée. Il a pu sauver l'animal et ses petits...



Après un dernier dîner chez Angèle, notre hôtesse tellement agréable et souriante, les valises bouclées, direction l'aéroport.
Notre avion a décollé à 2h20 avec une heure de retard.
Un stop pour débarquer un malade à Casablanca et nous sommes arrivés avec près de 4 heures de retard vers midi !

Nous étions 6 participants. Merci à Christiane, Laurence et Benoît, Pascal pour leur bonne humeur,
leur participation active !

Merci à Théo Dotou, à Laurent, à Angèle et Marie ainsi qu'à Edith pour leur accueil, à Donatien notre chauffeur, à Joséphine pour son soutien, à Marcelin, le directeur de l'école Houngo, à nos guides Boniface, Matthias..., à Guillaume, à Eric, à tous ceux qui ont contribué à la réussite de notre voyage, qui nous ont accompagnés, soutenus !



Guillaume Chogolou



le Baobab, arbre du Bénin !